



# FERME DE BELÊTRE

MARAICHAGE, CÉRÉALES, BOULANGE | 64 ha | 6 ETP | Centre-Val de Loire

Date des données : 2023

## HISTORIQUE DE LA FERME

### Pré-installation 2012 – 2015

**Avant 2015** : Rencontre des associé-es autour du cédant et des réseaux locaux (inPACT, réseau Cocagne). Leurs parcours pré-installation sont divers mais convergent vers la volonté d'intégrer un collectif paysan et agroécologique mis en œuvre au quotidien sur des principes d'autogestion et d'horizontalité.

### Installation 2015 – 2019

**2015** : Création de la SCOP Coopérative paysanne de Belêtre avec la reprise de 19ha à Dolus-le-Sec par 5 associé-es, en boulangerie et maraîchage.

**2019** : Agrandissement avec 45ha via la foncière Terre de Liens, par attribution SAFER, avec une longère d'habitation et un hangar agricole.

### Évolution de la ferme 2020 – ...

**2020** : Mise en culture des 45ha supplémentaires, départ d'un associé.

**2021** : Départ d'une associée et arrivée d'un nouvel associé. Vente de farines et graines d'engrais verts.

**2022** : Arrivée d'un nouvel associé. Implantation de haies.

**2023** : Création du GAEC pour scinder les activités agricoles et commerciales.

**2024** : Entrée de 3 nouveaux associé.es dans la SCOP.

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### Associé.es :

Adèle, Bruno, Etienne, Jean-Baptiste, Jean-Cyril, Lucie, Mathieu

### Équipe :

7 travailleur.es permanent.e.s  
25 Stagiaires, woofers, bénévoles (~1,5ETP)

### Adresse :

Belêtre 37310 Dolus-le-sec

### Structures Juridiques :

- SCOP SARL Coopérative Paysanne de Belêtre  
- GAEC de Belêtre

### Points clefs du modèle :

Ferme collective, diversité de productions, AMAP intégrale, mutualisation des moyens de production et de commercialisation.

### Labels / démarches :

Agriculture Biologique

**Liens avec Fermes d'Avenir** : Lauréat du concours 2024 - Centre Val de Loire

## PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Atelier maraîchage/ arboriculture	3ha maraîchage diversifié	90k€	3	AMAP (100%)
Atelier céréales et farines	35ha de céréales 23t de farines	28,5k €	1,7	Vente directe agriculteurs, boulangers et AMAPiens
Atelier Boulange	23t de pain 500 pizzas 600 brioches	104k€	2,4	14 magasins de producteurs 4 AMAP 6 magasins + dépôts

## INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

### Niveau d'équipements de la ferme :

- Terrain + maison : 63 ha
- Bâtiment de stockage
- Serres (1200 m<sup>2</sup>)
- Mécanisation : 2 tracteurs, matériel de travail du sol (non animé) et entretien de parcelles, remorques.

### Dont part en propriété / investissement :

- Investissements : 218,5k€
- Serres, (33k€)
  - Four à pain (17k€)
  - Meunerie (21,8k€)
  - Strie/séchage/ventilation (100k€)
  - Matériel agricole (47k€)

### Dont part en location ou mise à disposition :

Foncier, bâtiments agricoles, maison d'habitation

### Type d'installation :

Reprise de ferme avec évolution du système, en hors cadre familial

### Sources de financement :

- CAP SCOP (15 000€)
  - Parts sociales (15 000€)
  - Autofinancement progressif
- Absence de DJA pour la SCOP

## TERRITOIRE

### Contexte territorial :

Milieu rural isolé

### Type de sol :

Sol argilo-limoneux

### Contexte naturel/géographique :

Sur le plateau de Sainte-Maure-de-Touraine. En frontière de la Champagne tourangelles et de la Gatine de Loches, secteur intensif de grandes cultures.  
Climat continental, pluviométrie <700mm/an  
Proximité de Loches et de Tours

### Ressources du territoire :

La ferme est un pôle d'attractivité local : c'est le lieu de multiples actions culturelles, associatives et culturelles.  
Le collectif est fortement impliqué dans les réseaux associatifs agricoles et dans la vie locale.

# LA FERME EN IMAGES



PANIER DE LÉGUMES



RECOLTE



AMAP



FARINE ET PAINS



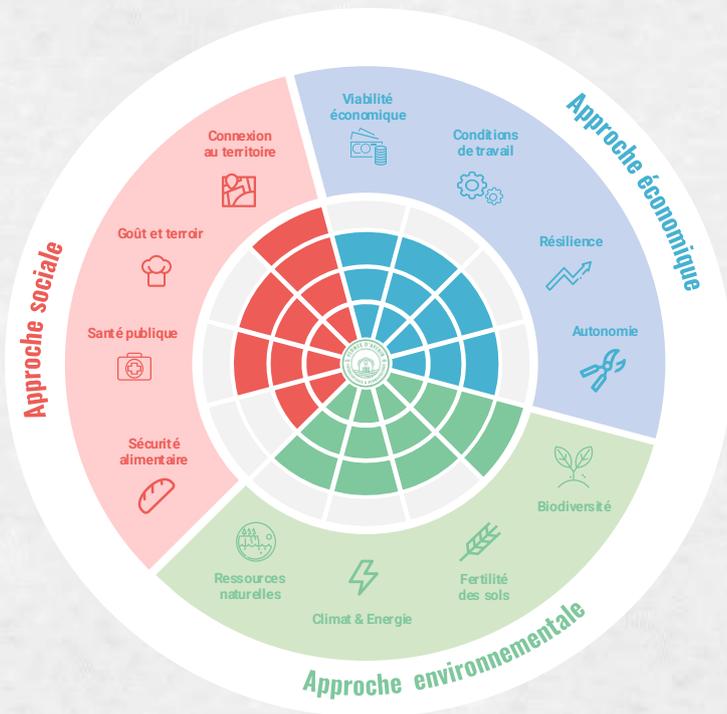
LES ASSOCIE-ES



PLANCHES DE CULTURES

# SYNTHÈSE

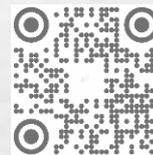
## LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



**Scannez !**

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

### LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

**Niveau 4 :** Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

**Niveau 3 :** Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

**Niveau 2 :** Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

**Niveau 1 :** Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

**Niveau 0 :** Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

## APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

La SCOP Coopérative Paysanne de Belêre et le GAEC de Belêre forment une ferme triplement performante.

Elle dispose d'un modèle social très satisfaisant avec le salariat des associé-es, 5 semaines de congés, le SMC pour les travailleur-euses et le suivi des heures travaillées. Elle est autonome et résiliente, avec la possibilité de se dégager une trésorerie.

Les paysan-nnes travaillent sur une diversité de cultures (maraîchage, grandes cultures, arboriculture) en rotations longues, avec des variétés locales, et une utilisation limitée de la ressource en eau.

En « agriculture biologique de conservation », la ferme limite son impact sur les sols. Elle dispose également de nombreuses infrastructures écologiques, favorables à la préservation des capitaux environnementaux.

La diversification et la transformation au levain garantissent qualité et saveur des produits.

Pour finir, la ferme de Belêre bénéficie d'une intégration forte dans le tissu local, à la fois agricole et politique.



# PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



## FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Couverture du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Couverts végétaux vivants :</b> Plantation de fruitiers, cultures pérennes, végétation dans les passe-pieds et sous les arbres, couverts végétaux, semis sous couvert</li> <li><b>Indicateur :</b> taux de couverture par plantes vivantes (rotation) &gt; 85%</li> <li><b>Couverts importés (nat. ou synth.) :</b> Bâches sur cucurbitacées</li> </ul>
<b>Limitation du travail du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Type et intensité du travail du sol :</b> Cultibutte pour les planches, binage, si possible pas de travail après un engrais vert pour le maraîchage. Pratique du semis sous couvert. Travail superficiel du sol. Labour uniquement pour détruire la luzerne ou le trèfle avant blé. Semis direct.</li> </ul>
<b>Diversité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Diversité cultivée :</b> &gt; 50 légumes, fruitiers en intra parcellaire dans les jardins maraîchers, arbres, 6 légumineuses, 10 céréales. Associations de cultures et mélanges variétaux.</li> <li><b>Durée et diversité des rotations</b> 14 ans en maraîchage, 7 ans en grandes cultures</li> </ul>
<b>Apports et fertilisations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Apports organiques ou cultures dédiées :</b> Compost de fumier, de résidus de culture et de transformation ; intercultures et engrais verts</li> <li><b>Raisonnement fertilisation minérale :</b> Uniquement petit apport calcique en maraîchage</li> <li><b>Raisonnement traitements phytosanitaires :</b> Peu de traitements. Bouillie bordelaise, tourteau de ricin, ferramol, lutte biologique, BT (contre Teigne du poireau)</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** La ferme a bien conscience des enjeux autour de la fertilité des sols et y répond dans sa globalité.

**Évaluation des résultats :** La fertilité des sols est ici favorisée par une combinaison de facteurs tels que de longues rotations; une bonne couverture du sol, une grande diversification et une gestion raisonnée de la fertilisation et des apports.



## CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Émissions de GES et consommation d'énergie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol :</b> Limitation des interventions dans les céréales, ABC</li> <li><b>Maximisation autonomie alimentaire :</b> NC</li> <li><b>Limitation impact mécanisation et transports :</b> 50L/ha/an pour l'ensemble de la ferme Porte outil électrique en maraîchage dès que possible</li> <li><b>Limitation énergie grise :</b> Surfaces sous abris plastiques limitées Absence de produits issus de la chimie de synthèse Autoproduction des plants Limitation des emballages (distribution sur place)</li> <li><b>ENR et recyclage d'énergie :</b> Non</li> <li><b>Indicateur :</b> émissions GES et bilan GES non mesurés</li> </ul>
<b>Stockage du carbone</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques stockantes dans les sols</b> Usage d'engrais verts, apports de matière organique.</li> <li><b>Stockage par les infrastructures écologiques :</b> Plantation de haies</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** Les émissions sont volontairement limitées, la ferme met en place des actions pour réduire son impact mais n'a pas mesuré sa situation.

**Évaluation des résultats :** Les arbres, les haies et les prairies permanentes sont des IAE qui permettent de stocker du carbone. En parallèle, l'usage des machines thermiques est limité.



## BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Compartment Sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Intensité du travail du sol :</b> Travail du sol limité, voire absent après un engrais vert</li> <li><b>Couverture du sol :</b> Couverts végétaux pérennes et temporaires, rotation avec 3 ans de légumineuses, semis sous couvert</li> <li><b>Intrants organiques et cultures :</b> Compost de fumiers de bovins et équidés, compost des résidus de culture, engrais verts/luzerne/intercultures</li> <li><b>Fertilisation minérale et phytosanitaires :</b> 1 Apport calcique/5ans, traitements éventuels</li> </ul>
<b>Compartment Aérien</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Qualité du gîte et du couvert :</b> Couverture végétale assurée sur l'ensemble de la ferme et floraison étalée. Diversité cultivée temporelle et spatiale : <b>Indicateur :</b> &gt; 66 espèces cultivées différentes</li> <li><b>Raisonnement des mesures impactantes :</b> Raisonnement traitements : après évaluation du risque. Raisonnement produits phytosanitaires : utilisation ciblée, limitée à quelques nuisibles <b>Indicateur :</b> IFT : &lt; 2, sur tomate/melon (mildiou)</li> </ul>
<b>Biodiversité dans les infrastructures écologiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Importance et diversité des infrastructures écologiques :</b> <b>Indicateur :</b> % d'IE/SAU : &gt; 7% <b>Indicateur :</b> type d'IE différentes : &gt; 7</li> <li><b>Qualité de la gestion des IE :</b> Fauches tardives dans les allées, maintien de plantes spontanées, gestion différenciée en bordures de zones semi naturelles.</li> </ul>

**Note de la ferme : 4.** La ferme met en place des actions qui favorisent la biodiversité sur la ferme en augmentant les types d'habitats, leur qualité et en réduisant ses pratiques à impact négatif.

**Évaluation des résultats :** Suivi de la biodiversité sauvage avec la FREDON.



## RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Ressource en eau : aspects quantitatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant la consommation d'eau :</b> Couverture permanente du sol Apport de MO et usage d'engrais verts pour la structuration du sol Goutte à goutte Limitation du lavage des légumes Toilettes sèches sur la ferme <b>Indicateur :</b> estimation de consommation 4 000m<sup>3</sup>/an sur la ferme (maraîchage, production de pain, nettoyage)</li> </ul>
<b>Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Réduction du risque érosif :</b> Plantation de haies et d'arbres, couverture du sol, agriculture de conservation</li> <li><b>Réduction des contaminations :</b> Plantation de haies, filtre naturel des eaux grises de la boulangerie, nettoyage à sec des outils</li> </ul>
<b>Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables :</b> Auto construction d'outils, d'équipement et d'aménagements, approvisionnement local en matières premières</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** La ferme a bien compris les enjeux autour de l'utilisation des ressources naturelles et y répond dans sa globalité.

**Évaluation des résultats :** La ferme cherche à préserver les ressources naturelles en minimisant ses prélèvements et ses impacts sur la qualité de l'eau. La consommation d'eau est très raisonnable (4000m<sup>3</sup>/an).

# PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



## VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

### Les pratiques sur la ferme

#### Performance économique

- Niveau d'investissement modéré et progressif
- Valorisation des productions par la transformation et la vente directe
- AMAP intégrale pour le maraîchage

Chiffre d'affaire : 300k€

EBE : 19k€ (84k€ avec salaires)

EBE/UTH exploitant : NC (21k€)

EBE/CA : 6 % (28% avec salaires)

**Mobilisation EBE :** uniquement autofinancement (exploitant-es salarié-es) des futurs investissements (résilience de la ferme, la sobriété énergétique, la biodiversité)

### Rémunération des agriculteurs

**Revenu réellement disponible :** La ferme génère de quoi rémunérer les 7 associé.es, la personne saisonnière et les coups de main salariés au SMIC horaire. Pas de capitalisation sur l'outil de travail coopératif, qui n'appartient pas aux individus.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 4.** La ferme permet de dégager une rémunération satisfaisante depuis plusieurs années, sous forme de salaires, avec prise en compte des heures supplémentaires.

**Évaluation des résultats :** cf. niveau de satisfaction.



## CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

### Temps de travail hebdomadaire

#### Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 5,6 j

- Saison basse : 4,5 j

#### Nombre d'heures hebdomadaires :

Saison haute : 48-53h

Saison basse : 31-38h

### Congés pris pendant l'année

Hiver : 2 semaines mini

Été : 3 semaines max

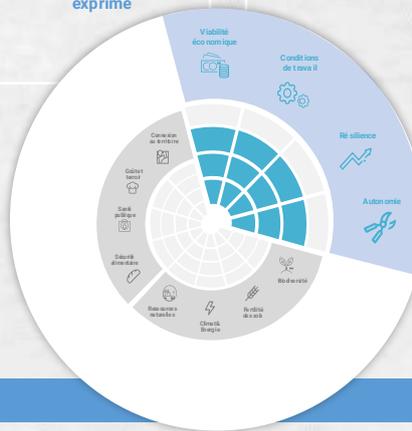
« Le choix de l'installation progressive, avec autofinancement des investissements à partir de la trésorerie disponible, a conduit à de lourdes charges de travail au démarrage de la ferme. Depuis quelques années, les investissements déjà opérés permettent d'améliorer la gestion de la fatigue physique, notamment en termes de gestion des récoltes (chambre froide), de la préparation des mélanges de céréales et de la mouture (système de stockage, tri, mélange, brossage et mouture des céréales). Des améliorations sur le plan de l'ergonomie prennent place au fur et à mesure. »

3/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 3.** Les enjeux sont compris et les agriculteur-rices y répondent dans leur globalité en ne négligeant pas leur santé.

**Évaluation des résultats :** cf. niveau de satisfaction.



## RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

### Les pratiques sur la ferme

#### Aléas économiques

- Diversité des débouchés :** 1 AMAP intégrale pour le maraîchage (finance la totalité du budget maraîchage annuel) ; Diversité de débouchés pour la boulangerie
- Diversité des productions :** 50 légumes cultivés, + arboriculture, pain et farine, son, foin, paille et semences commercialisés sur la ferme. Prestations de formations et accueil de public.
- Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :** Commercialisation 100 % circuits courts (direct consommateur ou intermédiaire magasin bio ou de producteurs). Compost de fumier échangé contre de la paille ou acheté localement. Peu d'autres intrants.

#### Aléas naturels

- Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :** Rotations longues, haies, diversification
- Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :** L'AMAP accepte de s'adapter aux aléas Engrais verts et rotations longues, forage et goutte à goutte, haies

**Note de la ferme : 3.** La résilience de la ferme est un enjeu qui est bien pris en compte, elle y répond dans sa globalité tant au niveau économique qu'au niveau des aléas naturels.

**Évaluation des résultats :** absence d'indicateur



## AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

### Les pratiques sur la ferme

#### Autonomie décisionnelle

- Autonomie forte**  
Réunion hebdomadaire de toutes les travailleur.se.s de la ferme, associé.es ou non  
Atelier maraîchage géré avec l'AMAP

#### Autonomie économique et financière

- Autonomie forte**  
Autofinancement des outils de production  
Absence de capitaux immobilisés dans le foncier et le bâti.

#### Autonomie technique

- Autonomie en intrants :**  
Plants maraîchers produits à la ferme (hors au bergine), Auto production de semences d'engrais verts  
Forage,  
Auto production d'une partie de la MO,  
Recherche de sobriété énergétique (électrique et gasoil),
- Autonomie matérielle :**  
Chambre de stockage passif  
Auto construction de matériel (agrozouk) et pour les travaux  
Participation à des CUMAs

**Note de la ferme : 3.** Le niveau d'autonomie est fort, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants d'où la note de 3. Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour assurer une autonomie financière et décisionnelle mais comme pour beaucoup de fermes maraîchères l'autonomie en MO n'est permise qu'au niveau territorial.

**Évaluation des résultats :** absence d'indicateur

# PERFORMANCE SOCIALE



## CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

### Les pratiques sur la ferme

#### Reconnexion des citoyens à leur alimentation

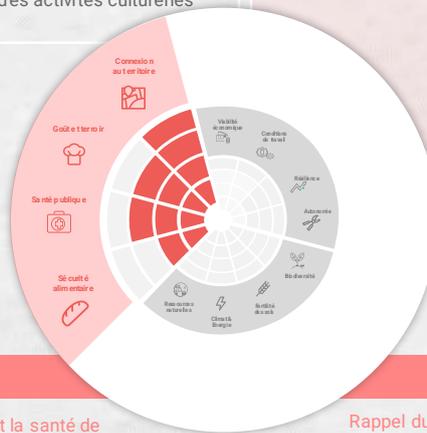
- **Information et sensibilisation :**  
Accueil régulier d'AMAPIen.nes, woofers en chantiers, Activités culturelles, associatives, militantes, Activités avec adultes en situation de handicap  
Accueil et visites professionnels et scolaires  
Portes ouvertes  
Formations sur l'installation en collectif pour des porteur.ses de projet.  
**Indicateur :** 3-700 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique /de sensibilisation par an
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**  
L'association de l'AMAP valide chaque année le budget de l'atelier maraîchage et le prix des abonnements.

#### Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :**  
La ferme ou ses membres participent à de nombreuses associations agricoles et CUMAs, conseil municipal, association de parents d'élèves. Membre de A Travers Champs (collectif de fermes AB). L'association de l'AMAP gère un groupement d'achats et des activités culturelles sur place à la ferme.

**Note de la ferme : 4.** La ferme s'ouvre à une diversité de publics et échange sur ses connaissances. Les enjeux sont bien compris et la ferme y répond dans sa globalité.

**Évaluation des résultats :** Absence d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale, mais elle est reconnue pour son engagement. Plusieurs centaines de personnes se rendent sur la ferme chaque année.



## GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

### Les pratiques sur la ferme

#### Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :**  
Variétés hybrides limitées aux poireaux et choux, quelques épinards et carottes. Les variétés de légumes les plus goûteux sont favorisées au maraîchage. Les céréales cultivées à la ferme sont sélectionnées à la fois en fonction de leur comportement au champ, mais en sur tout en fonction de leur comportement au fournil. Utilisation de levain naturel.  
**Indicateur :** 70% de variétés paysannes. Variétés paysannes de céréales cultivées pour la panification.
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**  
NC

#### Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**  
La variété de blé de pays Gris de Saint-Laud est en multiplication à la ferme dans le cadre d'une action concertée de paysan.nes-meunier.es et boulanger.es pour re-cultiver les blés de pays de Touraine.
- **Respect de l'identité paysagère locale :**  
Recherche d'esthétisme paysager, maintien des haies et chemins creux, Plantation de haies bocagères et arbres fruitiers

**Note de la ferme : 3.** La ferme prend en compte l'ensemble de ces enjeux, et la ferme y répond dans sa globalité. Elle considère que la qualité gustative et nutritionnelle de ses produits est essentielle  
**Évaluation des résultats :** Absence de label de reconnaissance des qualités gustatives ou de terroir.



## SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

### Les pratiques sur la ferme

#### Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**  
Très peu de traitements.

#### Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**  
Retours des amapien.nes sur le goût des variétés. Pain et brioche pur levain, farine de campagne intégrant du seigle.  
**Indicateur :** XX % de variétés paysannes
- **Modes de productions :**  
Agriculture biologique
- **Fraîcheur et transformation :**  
Récolte des légumes à maturité le jour de distribution

#### Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**  
NC

**Note de la ferme : 3.** La ferme tient compte des enjeux de santé publique en adoptant des modes de production en AB et en proposant des aliments sains.

**Évaluation des résultats :** Pas d'indicateur de résultat identifié, l'évaluation se fait sur les déclarations des paysan.nes.



## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

### Estimation du niveau de rendement de la ferme

**Rendements : 5-300 qtx/ha** selon le type de légumes. 10-22qtx/ha pour les céréales  
**Autre approche : 110 familles à l'année** en légumes

3/5

#### Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

##### Part de l'assiette concernée :

- **Légumes (14% de l'assiette durable)**  
Pour les légumes, la totalité des types de légumes est produite, soit 100% de cette part.
- **Pain (1% de l'assiette durable)**
- **Pommes de terre (4% de l'assiette durable)**

#### Accessibilité économique

Accès aux légumes par abonnement de 6 mois. Les légumes n'ont pas une valeur au kg. Tout ce qui est produit chaque semaine est distribué aux amapien.nes. 3 bandes de prix d'abonnement sont proposés aux amapien.nes pour convenir aux différents niveaux de richesse.

#### Accessibilité géographique

Les Amapien.nes vivent dans un rayon de 20km autour de la ferme.

**Note de la ferme : 2.** La notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre la ferme produit une partie moyenne de l'assiette et de façon diversifiée pour ses catégories d'aliment. Par ailleurs, elle contribue à relocaliser l'alimentation de ses amapien.nes.

**Évaluation des résultats :** 19% de l'assiette durable.

# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

## BIODIVERSITE

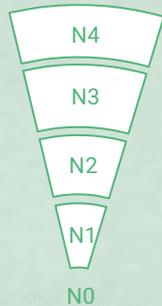
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

**Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):**

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

**Préserver la biodiversité dans le champ :**

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, biocontrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



## FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),  
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.  
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...) en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
  - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
  - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
  - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :**

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au stockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de « recyclage d'énergie » (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

**Favoriser la séquestration de carbone :**

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

## RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :**

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

**2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :**

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

**3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :**

Réduction des besoins en matière fertilisante ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage de matériaux divers et réparation des engins agricoles.

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**1. Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface

**2. Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.

**3. Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



## SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**1. Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.

**2. Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

*Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :*

**3. Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).

**4. Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
  - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
  - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
  - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**1. La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles

**2. Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

## CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

**1. De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme

**2. De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir les stagiaires ou recruter des employés locaux

# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

## VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

**1. Rationalisation des charges et investissements.** Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

**2. Optimisation de la valeur ajoutée.** Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

**Niveau 3 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

**Niveau 2 :** Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

**Niveau 1 :** Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

**Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :**

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

**Niveau 3 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

**Niveau 2 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

**Niveau 1 :** Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

**Niveau 0 :** Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

## RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

**Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations .....):**

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

**Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)**

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

**Niveau 3 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon ses aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

**Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutriments des animaux) :**

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

**Autonomie décisionnelle et financière**

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

### Notation du pétale

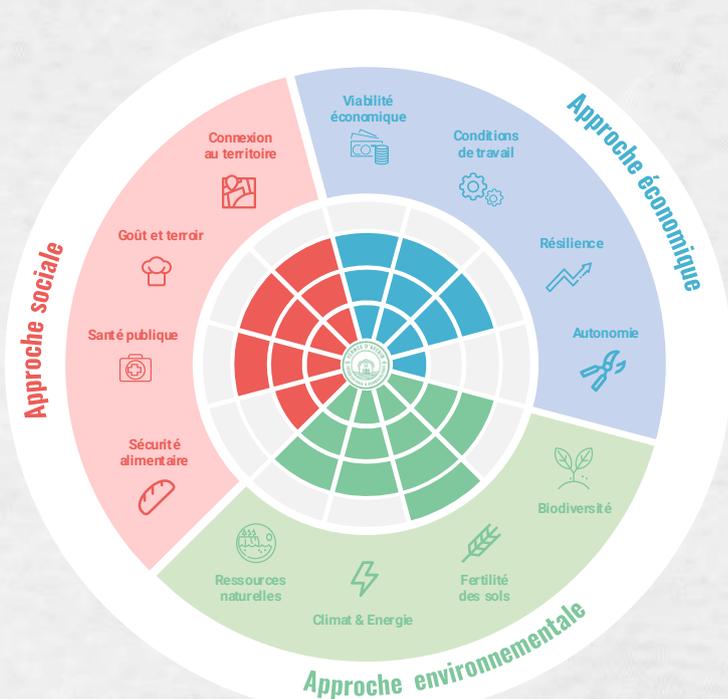
**Niveau 4 :** Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

**Niveau 3 :** Mon niveau d'autonomie est très poussé.

**Niveau 2 :** Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

**Niveau 1 :** Mon niveau d'autonomie est assez faible.

**Niveau 0 :** Mon niveau d'autonomie est très faible.



## Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



## À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La [Fleur de l'Agroécologie](#) représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
1. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
1. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

## CONTACTEZ-NOUS

### Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus  
[helene.calandot@fermesdavenir.org](mailto:helene.calandot@fermesdavenir.org)

[www.fermesdavenir.org](http://www.fermesdavenir.org)